

[Impressum]

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Le messenger suisse de France : revue mensuelle de la Colonie suisse de France**

Band (Jahr): **5 (1959)**

Heft 4

PDF erstellt am: **06.08.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

<http://www.e-periodica.ch>

LE BILLET TESSINOIS

par Elsa Franconi-Poretti

Tessin, oasis du bonheur.

Eh, oui, chers amis tessinois et suisses de Paris ! Notre Tessin devient l'oasis du bonheur, sinon pour nous, qui sommes toujours « les cochons de payants », pour les riches, les artistes, les désœuvrés, les esthètes de tous pays qui commencent à nous envahir de chaque partie du monde... Et des amoureux. Il y a eu en ce deuxième jour de printemps, 22 mars, les fiançailles à Morcote, de... l'Impératrice Sissy avec un jeune acteur français : il paraît que Romy Schneider, alias Impératrice d'Autriche, et l'illustre Magda, sa mère, la Magda du Libelei de notre jeunesse, sont des amies fidèles du Tessin et du lac Ceresio. La petite a voulu annoncer son bonheur au monde par les soins des journalistes tessinois qui, du coup, ont été « à la noce », si l'on peut dire, en fait d'actualité. Il y eut une vraie ruée de « scribaccini » à Morcote : une ruée comparable à celle des journalistes parisiens, un soir de crise ministérielle ! Mais il est sûr que nous avons tous été très émus en regardant les jeunes fiancés tendrement enlacés aux bords de notre lac, sous la protection du haut clocher de la romantique église...

Du Monte Olimpino au Saint-Gothard.

Les villes tessinoises, nos belles cités chères au cœur de tant de touristes, revêtent en ces jours leurs plus beaux atours : le temps, exceptionnellement doux de février, a fait éclore très tôt les fleurs méditerranéennes de nos jardins, reverdir en avance nos prés, et cultiver les champs. A Locarno, on a fait la toilette des rivages et des quais et l'on prépare dans la joie la fameuse Fête des Fleurs de printemps qui se tiendra, comme les autres années, pour la Pentecôte. Lugano, où l'on annonce congrès et réunions pour tous les jours, de mai à octobre, a vu le changement complet de ses quais et depuis le Municipio jusqu'à Notre-Dame-des-Anges, ce ne sont que palmiers, camélias et roses à foison. Dans les trois villes, enfin, se déroulera cette année la Fête des Costumes suisses, avec défilés et présentations à Lugano et à Locarno et une dernière apothéose du dimanche dans les rues de la Turrata Bellinzona.

Mendrisio, le « Magnifico Borgo », recevra prochainement, dans les belles salles historiques d'un de ses plus beaux palais, l'Exposition biennale de la Section tessinoise des peintres, sculpteurs et architectes suisses. Nous penserons à l'occasion, à nos chers amis artistes suisses de Paris, habitués à de pareils tournois, et nous les invitons à venir voir les œuvres de leurs confrères à Mendrisio. Aldo Patocchi, président dynamique de la Section Tessin et graveur réputé, ainsi que tous les artistes, seront heureux et fiers de les recevoir.

Bellinzona, aux prestigieux châteaux, se voue aux sports. La ville capitale se prépare à recevoir, avec tous les honneurs, les jeunes du football international pour la dispute de ce Tournoi des Cadets qu'elle organise tous les ans et qui est connu dans toute l'Europe. Il y

aura donc à la capitale, pour la Pentecôte, des jeunes athlètes du ballon rond venant de Yougoslavie, d'Espagne, d'Allemagne, d'Italie et de France. Ces derniers, les jeunes du Racing-Club de Paris habitués du tournoi depuis qu'il existe, espèrent bien s'octroyer définitivement le challenge « in pallio » qu'ils ont déjà gagné deux fois. Ils espèrent, en tout cas, faire mieux en Suisse que leurs compatriotes composant l'équipe de basket du Stade français. La Fédérale de Lugano a réglé leur compte en les battant à la finale de la Coupe suisse et en emportant ainsi le précieux saladier... Ce qui nous a consolé du football tessinois, même si, à l'heure actuelle il est définitivement exclu.

On bâtit, on construit toujours plus chez nous et l'invasion se fait maintenant même du Sud. Nos amis transalpins, en effet, même s'ils vivent dans un merveilleux pays, commencent à s'intéresser à nos contrées et deviennent propriétaires en Suisse. Nous voyons des constructions italiennes même en Leventina. Placement sûr ou bonne prévoyance pour le futur ? Les amis du Tessin ne diront plus que nous sommes envahis par le... teuton ! Il est vrai que c'est chose presque faite et les rivages du Ceresio et du Verbano en savent quelque chose... A Poiana, endroit idyllique, en face de Lugano, dont la cuisine... poissonnière est partout connue, on n'entend plus que des *ja* et des *nein*. En « hoch deutsch », s'il vous plaît ! C'est un peu notre faute. Pourquoi vend-on tant de terre aux gens du Nord et du Sud ?

Un deuil.

Nous présentons nos bien sincères condoléances à M. le Ministre, D^r Agostino Soldati, qui a eu la douleur de perdre sa chère mère, le 18 mars. Maria Pia Soldati Balli était la fille de l'un de nos plus grands hommes d'Etat, Francesco Balli, de Locarno, et avait épousé très jeune M. Pio Soldati qu'elle avait suivi en Argentine, où la famille possédait d'immenses domaines. En 1920, elle vint avec les siens, habiter la villa merveilleuse des collines de Lugano qu'elle quitta, une fois veuve, pour suivre et partager la vie de ses filles mariées et de son fils, le D^r Soldati, avec qui elle vécut dans les divers pays où l'appelait sa carrière diplomatique. Depuis quelques années, elle vivait à Milan, mais elle venait souvent à Lugano, où elle était aimée et estimée. Grande dame, pieuse, aimable, généreuse envers les miséreux dont elle s'occupait activement, elle fut femme de rare intelligence ; sa culture, sa bonté, son souvenir ne s'effaceront pas de sitôt, surtout à Neggio, pays natal de la famille Soldati, où elle fut une fée charitable et où elle repose aujourd'hui à côté de son cher mari. Nous adressons à sa mémoire un souvenir ému et reconnaissant et renouvelons à M. le Ministre D^r Soldati, ainsi qu'à Mme Soldati et toute la famille, nos sincères condoléances.

Elsa FRANCONI-PORETTI.

REDACTION : SILVAGNI-SCHENK, 17^{bis}, quai Voltaire. — GERANT : F. LAMPART

SIÈGE SOCIAL : 10, rue des Messageries, Paris, X^e. C.C.P. Messenger suisse de Paris 12273-27. — Prix de l'abonnement : Fr. 600

IMPRIMEUR : A. COUESLANT, 1, rue des Capucins, Cahors (Lot). — 94.156. — Dépôt légal : II-1959 N° 47/1959

La revue n'est pas vendue au numéro, mais uniquement par abonnement. « Le Messenger » n'est pas en vente publique. Pour vous le procurer, adressez-vous au siège du journal.

Adressez toute la correspondance à la Rédaction, 17^{bis}, quai Voltaire, Paris, 7^e